

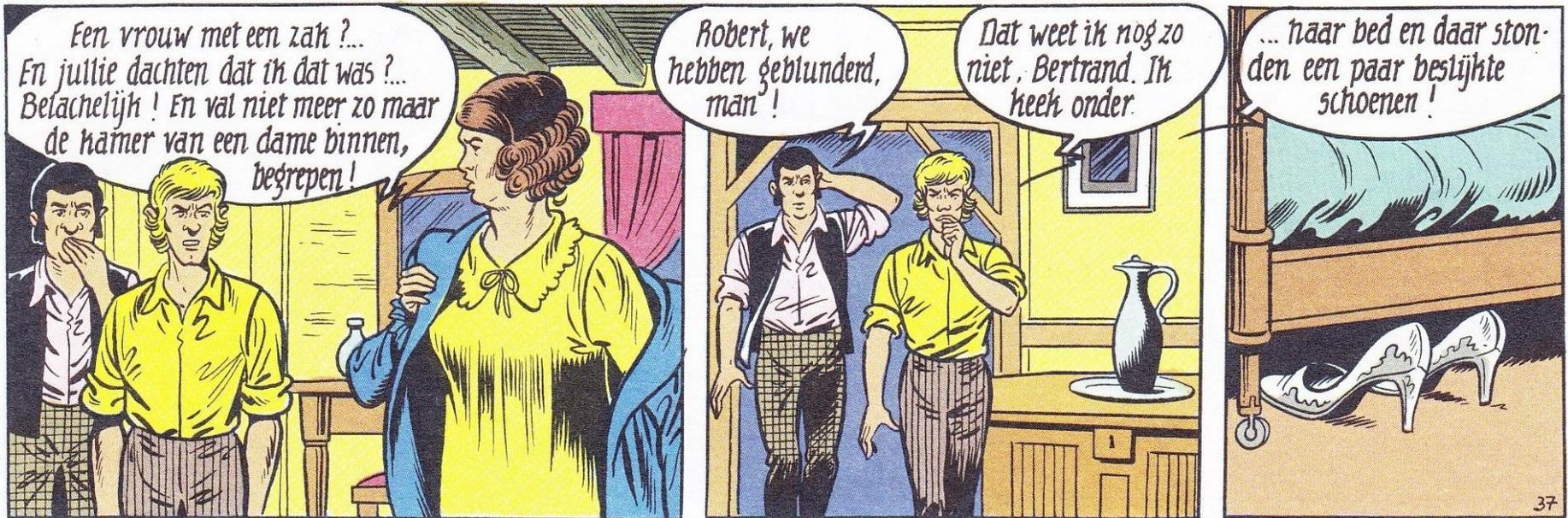
La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *De speurders hebben iets ontdekt* » (« *Les enquêteurs ont découvert quelque chose* »).

Rappelons tout d'abord que, au participe passé, les verbes commençant par les préfixes **BE-** **ER-**, **HER-**, **GE-**, **ONT-** et **VER-**, **NE** sont **PAS** séparables et que, exceptionnellement, on **NE** fait **PAS** précéder leur participe passé de l'habituel préfixe « **GE-** », commun à l'immense majorité des participes passés néerlandais.

On y trouve ici notamment « *ontdekt* », participe passé provenant de l'infinitif « **ONTDEKKEN** », lui-même construit sur « **DEKKEN** », qui est considéré comme « **régulier** » (comme la grande **majorité** des verbes néerlandais) au prétérit (ou O.V.T.), mais fait partie de la **minorité** des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « 'T **KOFSCHIP** » ; en effet le radical (première personne du présent, « *Ik ontdek* ») se terminant par la consonne « **K** », on trouvera le « **T** » **minoritaire** comme terminaison du participe passé : « **ONTDEK** » + « **T** » = « **ONTDEKT** ».

Il y a **REJET** du participe passé « *ontdekt* » derrière le complément éventuel (« *iets* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>



Découvrez « *Géants et dragons* », un article de synthèse de Roberto J. PAYRO, extrait du ***Diable en Belgique*** (sur <https://www.idesetautres.be>) :
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20GEANTS%20ET%20DRAGONS%201928.pdf>

Ontdek « *Reuzen en draken* » (1928) uit de ***Duivel in België***,:
<http://idesetautres.be/upload/download.php?file=REUZEN%20EN%20DRAKEN%20PAYRO%201928.pdf>

*« Il y a des lieux dans une vie qui marquent à jamais certaines personnes.
J'en ai connu un, il s'appelle « **ROCHAMPS** » (Amay ? ...)
Maison des mes grands-parents, lieu de mon enfance, paradis incroyable où les rêves les plus beaux ont existé pour moi
Maison bleue, pierres chauffées par le soleil, chants des oiseaux, faune et flore à profusion, découvertes avec mes grands-parents....
Tout simplement une maison qui sent bon la vie et où, un jour, le temps s'est arrêté pour moi.
Ce travail est dédié à cette maison bleue adossée à une montagne bleue où mes grands-parents bleus ont laissé leurs cœurs. » (Coé Blanchard, 2017)*

Coé Blanchard vivait en 2017 à Genève.

<http://www.coeblanchard.ch/rochamp.html>

<http://www.coeblanchard.ch/index.html>